GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

DIMANCHE 15 NOVEMBRE 2026 – 20H

Colin Currie Group

Bryce Dessner

Steve Reich

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end
Clapping for Steve Reich

Pour les 90 ans de Steve Reich, la Philharmonie rend hommage à celui qui est devenu à partir des années 1970 l'un des compositeurs les plus influents de la musique américaine. Considéré comme un pionnier de la musique minimaliste, il a d'abord travaillé sur la technique musicale du déphasage (*phasing*) avant d'élargir ses recherches à la question du rythme et de la pulsation, élaborant un langage à la fois accessible et subtil offrant différents niveaux d'écoute. Son influence dépasse largement le cercle de la musique contemporaine pour toucher les musiciens jazz, rock, électro et, plus généralement, les artistes de scène.

Le monde de la danse a notamment été très sensible à son langage ; une tendance dont témoigne ce temps fort à la Philharmonie, qui invite Olivier Dubois, danseur interprète venu à la chorégraphie au milieu des années 2000. Dubois reprend à cette occasion *Come Out*, l'un de ses projets élaborés pour le Ballet de Lorraine en 2019. Fondé sur la pièce du même nom de Reich, il en étire les treize minutes pour proposer une réflexion sur la répétition comme moteur dramatique et collectif. Avec *Come In* (en écho à *Come Out*), Dubois, familier du travail avec les amateurs, travaille avec quatre-vingt-dix danseurs et danseuses d'Île-de-France.

Le samedi, Susanna Mälkki mène le London Symphony Orchestra dans un florilège de quelques pièces emblématiques du compositeur, qui couvrent environ quarante-cinq ans de création. Les œuvres des années 1970 et 1980, telles *Music for Pieces of Wood* ou *Variations for Winds, Strings and Keyboards*, répondent à la pièce *Music for Ensemble and Orchestra*, écrite en 2018 et créée par Mälkki elle-même. Le temps fort s'achève avec le Colin Currie Group, l'un des interprètes de référence de la musique de Steve Reich depuis le milieu des années 2000. Il est rejoint par le guitariste et compositeur Bryce Dessner, connu notamment pour son travail avec The National et très influencé par la musique répétitive.

Jeudi 12 et vendredi 13 novembre

20H — SPECTACLE

Come Out

Samedi 14 novembre

20H — CONCERT SYMPHONIQUE

London Symphony Orchestra / Susanna Mälkki

Clé d'écoute à 18H30 Steve Reich

Dimanche 15 novembre

15H ET 16H — PERFORMANCE

Come In

20H — CONCERT

Colin Currie Group

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : **www.philharmoniedeparis.fr**

Concert enregistré par France Musique et diffusé le 25 novembre à 20h, puis disponible sur le site de France Musique et l'appli Radio France

Programme

Steve Reich
Clapping Music
Two Pianos – création française
Radio Rewrite
Double Sextet

ENTRACTE

Steve Reich
*Electric Counterpoint**
Quartet
In All Your Ways – création française

Colin Currie Group
Bryce Dessner, guitare*

FIN DU CONCERT (AVEC ENTRACTE) VERS 22H15.

Colin Currie, un rêve d'enfant

De la découverte de *Clapping Music* à l'âge de 13 ans à la fondation du Colin Currie Group en 2006, la musique de Steve Reich accompagne Colin Currie depuis toujours. À l'occasion de sa venue à la Philharmonie, le percussionniste écossais se confie sur sa relation privilégiée avec le compositeur et revient sur la genèse d'un programme marqué par deux créations françaises. Depuis 20 ans, son ensemble explore et travaille son interprétation singulière de la musique de Reich.

Vous souvenez-vous du jour où vous avez découvert la musique de Steve Reich ?
Paradoxalement, ma première rencontre avec sa musique n'a pas été une expérience auditive, mais visuelle ! J'avais 13 ans et je jouais au sein d'un orchestre de jeunes à Édimbourg. Quelqu'un avait apporté la partition de *Clapping Music*, qui consiste en une page unique de musique, sans indication de mesure ni d'instrumentation. C'était très étrange, totalement différent de ce que je connaissais alors. Passionné à la fois de musique, de mathématiques et de structure, j'y ai vu un jeu rythmique fascinant, où une idée d'une apparente simplicité produisait un résultat sonore d'une grande richesse. Je me suis posé beaucoup de questions… Et j'ai bien sûr monté la pièce, dans le cadre de cet orchestre de jeunes.

Peu après, j'ai découvert le célèbre enregistrement de *Music for 18 Musicians* chez ECM. À vrai dire, je l'ai acheté, car j'ai été attiré par la photo au dos de l'album, sur laquelle figuraient de nombreux marimbas et vibraphones. Quand je l'ai écouté, je me suis rendu compte que l'œuvre dépassait cette simple profusion de percussions : elle était d'une incroyable beauté avec des harmonies et des couleurs merveilleuses.

Comment en êtes-vous venu à créer un ensemble consacré à sa musique ?
Tout a commencé en 2006. La BBC m'a donné carte blanche pour célébrer le 70e anniversaire de Steve Reich au Royal Albert Hall, dans le cadre des Proms. J'ai saisi cette occasion pour monter *Drumming* (1971). Cette pièce figure encore parmi mes préférées de Reich, mais je n'en avais alors pas une compréhension très profonde. J'y ai vu l'opportunité de

m'y plonger pleinement. J'ai donc réuni des amis et des collègues musiciens que je savais tout aussi passionnés que moi, et c'est ainsi qu'est né le Colin Currie Group.

Avez-vous rencontré Steve Reich à cette occasion ?
Non, nous échangions principalement *via* nos agents respectifs. Ce n'est qu'en 2011 que nous nous sommes rencontrés. J'ai découvert un homme délicieux et charmant. J'avais une multitude de questions, mais je n'ai pas pu lui en poser une seule : il était trop occupé à m'interroger sur ce que je faisais, sur le concerto que je travaillais alors ou sur les compositeurs avec lesquels je collaborais. Aujourd'hui encore, lorsque nous nous rencontrons, il prend de mes nouvelles et de celles des autres membres du groupe. Notre relation est faite d'affection, de compréhension et de respect. Il est devenu, je crois, un ami, et nous discutons de tout : de musique, de nos opinions… Et nous rions beaucoup !

Lors de notre première rencontre, il avait déjà accepté de nous écrire une pièce, mais ne savait pas encore quelle forme elle allait prendre. Peu de temps après, j'ai reçu un message de sa part m'informant qu'il tenait une idée. Ce sera *Quartet,* écrite pour deux vibraphones et deux pianos : la première d'une série de pièces que Steve Reich composera pour nous. C'est une pièce très décontractée, pleine de style et d'assurance, avec une allure très jazz, mais aussi contrastée et surtout très agréable à jouer. Nous l'avons créée en 2014 à Londres.

Les ensembles qui se consacrent quasi exclusivement à la musique d'un seul compositeur sont habituellement organisés autour de ce dernier – Steve Reich lui-même a son « Steve Reich and Musicians ». Pourquoi avez-vous éprouvé le besoin de créer le vôtre ?
Le besoin est venu avant tout d'un désir de jouer sa musique. Notamment parce que la percussion occupe une place centrale dans son catalogue, mais aussi parce que j'avais le sentiment que cette musique devait être jouée davantage et d'une certaine manière.

De quelle manière ?
Nos interprétations sont plus « expressionnistes ». C'est le terme que Steve a employé lorsqu'il nous a entendus jouer *Drumming* pour la première fois.

Il existe de très nombreuses interprétations remarquables de sa musique. Elles sont d'une grande rigueur, précises et soignées, mais parfois un peu trop épurées à mon goût. De

mon côté, je privilégie des tempos un peu plus lents. Je n'aime pas quand sa musique est jouée trop vite, comme si on était pressés. On dit souvent du groove qu'il peut prendre appui sur la pointe des pieds ou sur les talons. Pour ma part, je trouve que dans cette musique, la sensation est tout simplement meilleure quand on parvient à prendre appui sur les talons. Ce n'est pas une décision consciente de faire les choses autrement, mais c'est simplement comme cela que j'ai envie de jouer.

Quels sont les avantages d'un tel groupe ?
Travailler ensemble sur cette musique depuis si longtemps nous permet une approche plus « symphonique » de certaines pièces d'ensemble. Cela leur donne aussi plus de couleurs et une certaine profondeur.

Dans ce que vous exprimez, on entend ce qui se dit au sujet du quatuor à cordes : le principe d'un ensemble constitué qui travaille pendant des années, voire des décennies, pour affiner son identité sonore, son écoute, etc.
L'analogie est pertinente. Je suis le premier à admettre que le processus prend du temps. En ce sens, notre premier *Drumming* en 2006 a été le point de départ d'une grande aventure. Il est impossible de se contenter de quelques répétitions pour interpréter pleinement une telle musique. Il faut la jouer, encore et encore – et en concert, car les sensations sont toujours différentes en concert par rapport aux répétitions. Cela tient aussi à l'endurance qu'exigent les œuvres de Steve. Aujourd'hui, forts de toute cette expérience, nous pouvons laisser parler notre intuition.

Comment avez-vous imaginé ce programme ?
C'est une célébration de ses pièces de chambre et d'ensemble, avec une trajectoire globale : dans un cas comme dans l'autre, les effectifs s'enrichissent au fur et à mesure. Et, au cœur du concert, Bryce Dessner intervient en soliste. Il tenait lui aussi à rendre hommage à Steve Reich pour son anniversaire. Sa virtuosité et son aura rock'n'roll rendent la soirée encore plus enthousiasmante.

Par ailleurs, passé le « prologue » marqué par *Clapping Music*, nous ouvrons et clôturons le concert avec la création française de deux œuvres dont nous avons assuré la création mondiale. Dédiée à Nico Muhly et Lisa Kaplan, *Two Pianos* est une pièce assez austère, cérébrale et méditative, composée pendant les confinements de 2020. Je la trouve très

émouvante et d'une grande poésie. J'y entends quelque chose d'assez français, comme un souvenir de Ravel ou de Fauré. Enfin, la dernière création est *In All Your Ways*, d'après un verset des *Proverbes 3:6* : *In all your ways acknowledge him, and he shall direct your paths* (Connais-le dans toutes tes voies, et il dirigera tes pas). Il n'y a pas de chant, mais Steve a procédé comme dans d'autres pièces avec ce texte : le matériau musical est tiré de la mélodie des mots récités. Un motif récurrent en résulte, qui évoque le thème d'ouverture de la *Cinquième Symphonie* de Beethoven.

Propos recueillis par Jérémie Szpirglas

Steve Reich (1936)

Clapping Music

Composition : 1972.
Création : le 27 avril 1973, à la New York University (États-Unis), par Russ Hartenberger et Steve Reich.
Effectif : deux interprètes amplifiés frappant dans leurs mains.
Édition : Universal Edition.
Durée : environ 4 minutes.

Two Pianos – création française

Composition : 2020.
Création : le 28 août 2026, à l'Usher Hall d'Édimbourg (Écosse, Royaume-Uni) par le Colin Currie Group.
Effectif : 2 pianos.
Édition : Boosey & Hawkes.
Durée : environ 4 minutes.

Radio Rewrite

1. Premier mouvement
2. Deuxième mouvement
3. Troisième mouvement
4. Quatrième mouvement
5. Cinquième mouvement

Composition : 2012.
Création : le 5 mars 2013 au Royal Festival Hall de Londres (Royaume-Uni), par Sound Intermedia et le London Sinfonietta sous la direction de Brad Lubman.
Effectif : flûte, clarinette – 2 vibraphones, 2 pianos – basse électrique, guitare – 2 violons, alto, violoncelle.
Édition : Boosey & Hawkes.
Durée : environ 19 minutes.

Double Sextet pour ensemble

1. Fast [Vif]
2. Slow [Lent]
3. Fast [Vif]

Composition : 2007.
Création : le 26 mars 2008, à l'université de Richmond (États-Unis), par l'ensemble Eighth Blackbird.
Effectif : 2 flûtes, 2 clarinettes – 2 vibraphones – 2 pianos – 2 violons, 2 violoncelles.
Édition : Boosey & Hawkes.
Durée : environ 16 minutes.

Electric Counterpoint

1. Fast [Vif]
2. Slow [Lent]
3. Fast [Vif]

Composition : 1987.
Création : le 5 novembre 1987, à la Brooklyn Academy of Music de New York (États-Unis), par Pat Metheny.
Effectif : guitare électrique.
Technique : parties de guitare pré-enregistrées par Bryce Dessner et David Chalmin.
Édition : Boosey & Hawkes.
Durée : environ 15 minutes.

Quartet

1. Fast [Vif]
2. Slow [Lent]
3. Fast [Vif]

Composition : 2013.
Dédicace : à Colin Currie.
Création : le 12 octobre 2014, au Queen Elizabeth Hall (Southbank Centre) de Londres (Royaume-Uni), par le Colin Currie Group.
Effectif : 2 pianos, 2 vibraphones.
Édition : Boosey & Hawkes.
Durée : environ 17 minutes.

In All Your Ways – création française

1. Fast [Vif]
2. Slow [Lent]
3. Fast [Vif]

Composition : 2026.
Commande : Barbican Centre, Avex Classics International Inc., Cal Performances, UC Berkeley, Carnegie Hall, Philharmonie de Paris, Edinburgh International Festival, Elbphilharmonie Hamburg, Grafenegg Festival, Helsinki Festival, Los Angeles Philharmonic Association, NTR ZaterdagMatinee, Soundstreams.
Création : le 28 août 2026, à l'Usher Hall d'Édimbourg (Écosse, Royaume-Uni) par le Colin Currie Group.
Effectif : 2 flûtes, 2 clarinettes – 2 marimbas, 2 vibraphones, 2 pianos – quatuor à cordes.
Édition : Boosey & Hawkes.
Durée : environ 18 minutes.

Sous ses atours de rétrospective de l'œuvre chambriste et pour ensemble de Steve Reich, ce concert raconte une histoire humaine, de rencontres et d'amitiés.

La première de ces rencontres remonte à la fin des années 1980 : c'est à cette époque que Colin Currie, alors adolescent, découvre la musique de Steve Reich. Une découverte non pas auditive, mais visuelle : celle de la partition de *Clapping Music*, dont la simplicité mathématique le fascine d'emblée. Près de vingt ans plus tard, en 2006, les Proms de Londres offrent au percussionniste écossais une carte blanche pour fêter le 70e anniversaire du compositeur. Colin Currie s'en saisit pour monter *Drumming*, avec des collègues et amis

également passionnés. Ainsi naît le Colin Currie Group, qui se consacre majoritairement depuis vingt ans au compositeur américain – lequel lui offrira en retour pas moins de quatre créations, dont trois sont inscrites à ce programme.

Mais revenons à cette rencontre première, qui a déclenché une telle passion chez le jeune Currie. *Clapping Music* est née fin 1971 de l'envie d'une pièce qui ne nécessiterait d'autre instrument que le corps humain. Steve Reich est alors en pleine exploration des possibilités d'une écriture musicale s'appuyant sur le déphasage graduel – expérimenté d'abord en désynchronisant deux magnétophones jouant une même boucle sonore. Seulement, dans le contexte de *Clapping Music* et de la simplicité de son dispositif, ce principe lui paraît d'une difficulté hors de propos. « La solution, écrit-il, a été de confier à un interprète fixe la répétition du même motif de base tout au long de la pièce, alors que le second se décale abruptement, après un certain nombre de répétitions, partant de l'unisson jusqu'à obtenir un temps d'avance, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il soit de nouveau à l'unisson avec le premier interprète. » Au fil de la pièce, les décalages successifs sont quasi imperceptibles pour le public, mais chaque translation fait apparaître une figure nouvelle, les rythmes s'agrégeant et se désagrégeant à mesure que s'amplifie le décalage.

On retrouve un dispositif instrumental réduit dans *Two Pianos* (2020). Mais, dans ce cas, la contrainte n'est pas auto-imposée – elle s'est même imposée à la population mondiale dans son entier, puisque l'œuvre est née au cours de la pandémie de Covid-19. C'est en ces temps confinés et troublants qu'est né *Two Pianos*, une pièce inhabituellement courte dans le catalogue de Reich, prenant d'emblée la forme « d'un enchaînement d'accords rythmiquement irrégulier, qui ne ressemble en rien » à ce qu'il écrit à l'accoutumée.

Radio Rewrite (2012) fait également figure d'exception dans l'œuvre du compositeur new-yorkais. S'il lui était déjà arrivé, à deux reprises, de reprendre du matériau à d'autres compositeurs, jamais il ne s'était intéressé à la musique dite pop ou rock. Là encore, tout commence par une rencontre : en septembre 2010, Steve Reich est à Cracovie pour un festival qui lui est dédié. Parmi les interprètes figure Jonny Greenwood. Le guitariste de Radiohead, qui n'a jamais caché son admiration pour Steve Reich et ce qu'il lui doit musicalement, joue *Electric Counterpoint* (1987) – et a pour cela réenregistré lui-même les dix parties de guitares et deux parties de basse électrique, avec lesquelles il doit dialoguer au cours du concert. Impressionné par sa performance, Steve Reich fait

connaissance avec le guitariste et se prend d'un vif intérêt pour son travail. En rentrant chez lui, il écoute Radiohead et deux de leurs chansons lui restent en tête : « Everything in Its Right Place » et « Jigsaw Falling into Place ». Dans un monde musical fait de samples, reprises et remix, *Radio Rewrite* s'apparenterait plutôt à une paraphrase transfigurante, une manière de puiser dans les fragments mélodiques et harmoniques de ces deux chansons de Radiohead pour composer une pièce originale. Quant à entendre les chansons originelles, Reich nous dit que « la vérité, c'est que parfois on les entend, parfois non ».

Avec *Double Sextet* (2007), on revient à une écriture reichienne plus classique, ainsi qu'à un dispositif auquel il a fréquemment recours : le doublement à l'identique d'un ensemble (soit sur scène, soit *via* un enregistrement en amont). Selon Steve Reich, ce doublement de l'instrumentation permet de « produire un dessin unique à partir de l'imbrication de deux instruments identiques. On entend par exemple ici les pianos et les vibraphones s'imbriquer de manière extrêmement rythmique pour stimuler les autres instruments ». Naissent ainsi de multiples contrepoints simultanés entre des instruments identiques. La diversité du sextuor choisi permet en outre une grande variété de timbres. *Double Sextet* se compose de trois mouvements – vif, lent, vif –, et chaque mouvement est divisé en quatre parties harmoniques. « Comme dans presque toutes mes œuvres, précise le compositeur, les modulations d'une tonalité à l'autre sont soudaines. Ainsi, chaque nouvelle partie se distingue clairement de la précédente. »

Jonny Greenwood n'est pas le seul guitariste de la scène rock à s'intéresser à *Electric Counterpoints* : pour preuve la présence ce soir de Bryce Dessner, bien connu comme membre du groupe The National. Lui aussi s'est livré à l'exercice de réenregistrer toutes les parties de cette pièce écrite au départ pour le jazzman Pat Metheny. Le premier mouvement, vif, revisite un thème emprunté à une musique d'Afrique centrale. Le deuxième mouvement divise le tempo de moitié, change de tonalité et introduit un nouveau thème, repris doucement par un canon de neuf guitares. Le troisième mouvement revient au tempo original, ainsi qu'à la tonalité de départ, et introduit un nouveau motif en ternaire.

Lorsqu'on dit « quatuor », on pense généralement au quatuor à cordes – qui représente l'épure de l'écriture polyphonique de tradition occidentale. Si celui de *Quartet* (2013) n'est pas à cordes, il n'en représente pas moins l'épure de l'écriture reichienne. Réunissant deux pianos et deux percussions (en l'occurrence des vibraphones), ce quatuor est en effet le

moteur du groove d'une grande majorité de ses pièces d'ensemble. Née de la rencontre avec le Colin Currie Group, la pièce puise directement dans son potentiel de virtuosité la source d'une complexité rythmique et harmonique rarement vue dans l'œuvre de Reich.

Treize ans après *Quartet*, la collaboration de Steve Reich et du Colin Currie Group se poursuit avec *In All Your Ways*. Si l'œuvre est purement instrumentale, le compositeur s'est appuyé sur une citation des *Proverbes 3:6* – un peu à la manière d'une romance sans parole. Exactement comme il le fait depuis *It's Gonna Rain*, le matériau musical est déduit de la structure syllabique et du sens de ces quatre mots, « In All Your Ways » – lesquels sonnent un peu comme le thème de la *Symphonie n° 5* de Beethoven. Fruit d'une commande conjointe de plusieurs institutions musicales internationales, dont la Philharmonie de Paris, *In All Your Ways* est jouée ce soir pour la première fois en France. Elle est l'œuvre la plus récente de ce programme et témoigne du souci constant de Reich de toujours se renouveler.

« Pour la plupart de mes œuvres, raconte-t-il, le démarrage prend beaucoup de temps ; ensuite, les choses avancent plus ou moins d'elles-mêmes. Dans le cas de cette pièce, j'ai constamment retravaillé la structure fondamentale tout au long du processus. Arrivé aux trois quarts, je me suis dit : "Arrête un peu ! Tu ne fais qu'accélérer, encore et encore. Laisse-moi le temps de réfléchir, veux-tu ?" Jusque-là, la valeur rythmique la plus lente utilisée dans la pièce était la croche, et il n'y avait jamais vraiment de moment de répit. J'ai donc décidé d'insérer trois passages en noires, afin de ralentir véritablement le rythme. C'est devenu un véritable casse-tête. C'est assez plaisant, à 89 ans, après avoir composé tant de musique, de se dire soudain : "Tiens, voilà un type de problème auquel je n'avais jamais été confronté auparavant." »

C'est tout le sens de ce programme : Steve Reich, *in all his ways*.

Jérémie Szpirglas

Steve Reich

Le compositeur américain Steve Reich est né le 3 octobre 1936 à New York. Pianiste, percussionniste, il est aussi licencié en philosophie. Il a étudié la composition auprès du jazzman Hall Overton ainsi qu'à la Julliard School. Il obtient un master of art en musique au Mills College après avoir suivi les cours de Luciano Berio et Darius Milhaud tout en s'imprégnant de jazz. En 1966, il fonde son ensemble Steve Reich and Musicians, qui lui offre un cadre propice à ses expérimentations compositionnelles. Pionnier du minimalisme avec Philip Glass, il compose une musique d'essence tonale/modale caractérisée par des répétitions, une pulsation stable et une structure claire. Fasciné par le canon, il développe un procédé de déphasage progressif qu'il transpose instrumentalement (*Piano Phase*, 1967). La couleur inhérente à ses pièces relève de l'emploi de mêmes timbres et de son goût pour les sonorités percussives (*Drumming*, 1971), qu'il a étudiées à travers les musiques africaines et les musiques balinaises. Au milieu des années 1970, un nouvel intérêt pour le judaïsme ouvre une période d'implication personnelle religieuse, philosophique et historique (*Tehillim*, 1981). En 2006, Steve Reich compose *Daniel Variations* en hommage à Daniel Pearl, journaliste juif américain enlevé et assassiné au Pakistan en 2002. S'éloignant progressivement du minimalisme, il incorpore de nouveaux éléments technologiques, notamment des témoignages enregistrés (*Different Trains*, 1988 ; *WTC 9/11*, 2010), des échantillonnages de sons déclenchés en direct (*City Life*, 1995) ou des créations multimédia (*The Cave*, opéra-vidéo, 1993 ; *Three Tales*, opéra-documentaire, 2002). Steve Reich, dont la musique est interprétée dans le monde entier, a été promu au grade de commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres (1999) en France, a reçu le Praemium Imperial (2006) au Japon, le Prix Pulitzer (2009) pour *Double Sextet* et la Gold Medal in Music de l'Académie américaine des arts et des lettres (2012).

Les interprètes
Bryce Dessner

Bryce Dessner est une figure d'une force et d'une vitalité rares dans la création musicale contemporaine. Nommé aux Oscars, le compositeur a remporté plusieurs Grammy Awards pour ses compositions classiques, pour son travail avec son groupe The National, et pour ses musiques de film. Il est régulièrement sollicité par des ensembles de premier plan, et il est une figure incontournable de la musique de film. Son nom apparaît notamment aux côtés de Ryuichi Sakamoto dans la bande son du film d'Alejandro González Iñárritu *The Revenant*. En 2027, Bryce Dessner présente son nouvel opéra, *Herakles Mad*, en collaboration avec l'autrice Anne Carson et l'artiste Ragnar Kjartansson. L'opéra propose une lecture contemporaine de la tragédie grecque sur la folie d'Héraclès, et a été commandé conjointement par le Theater Basel, le LA Philharmonic, l'English National Opera et le Lyric Opera of Chicago. Bryce Dessner créera une seconde œuvre scénique importante en 2027, *Night Sky with Exit Wounds*, à partir du recueil de poésie d'Ocean Vuong. Parmi ses prochains albums figurent son *Violin Concerto*, avec Pekka Kuusisto (Sony Music) et son *Piano Concerto*, avec Alice Sara Ott (Deutsche Grammophon) ainsi que des pièces pour piano seul tirées de *Love Icebox*, son programme scénique conçu autour d'extraits de lettres de John Cage à Merce Cunningham. D'autres temps forts de la saison comprennent sa résidence artistique au Sydney Symphony, et des concerts internationaux pour les 90 ans de Steve Reich. Bryce Dessner poursuit par ailleurs ses collaborations dans le domaine de la musique de film, notamment pour un nouveau film du réalisateur brésilien Fernando Meirelles produit par Netflix, et pour *A Statement*, de Tom McCarthy, réalisateur oscarisé.

Colin Currie Group

Dirigé par Colin Currie, l'ensemble a pris forme en 2006 à l'occasion d'une interprétation de Drumming aux BBC Proms, pour les 70 ans de Steve Reich. Depuis, le Colin Currie Group interprète d'autres compositions de Reich : il crée *Quartet* au Southbank Centre de Londres (2014) et *Traveler's Prayer* (2021) suivi d'une tournée au Royal Concertgebouw d'Amsterdam, au Royal Festival Hall, à la Philharmonie de Paris, à l'Elbphilharmonie de Hambourg, au Carnegie Hall, aux Cal Performances et au Tokyo Opera City. Pendant la saison 2026/27, l'ensemble

célébrera les 90 ans de Steve Reich avec la création d'*In All Your Ways* au Festival international d'Édimbourg, co-commandée notamment par la Philharmonie de Paris. Le Colin Currie Group interprétera *Tehillim* de Steve Reich aux BBC Proms et au Schwarzmann Centre d'Oxford. Colin Currie a conçu la programmation d'un week-end en l'honneur de Steve Reich en octobre 2026 au cours duquel le groupe jouera *Music for Mallet Instruments, Voices and Organ* et *Music for 18 Musicians*. L'ensemble interprète également des œuvres de Mark-Anthony Turnage, Steve Martland, Guillaume Connesson et Iannis Xenakis. En 2019, il joue *Glorious Percussion* de Sofia Goubaïdoulina avec le BBC Scottish Symphony Orchestra au Festival international d'Édimbourg. Le Colin Currie Group a récemment fait paraître son dernier album chez Colin Currie Records, *Steve Reich: The Sextets*, précédé de *Music for 18 Musicians* (2023), *Live at Fondation Louis Vuitton* (2019) et leur premier album *Drumming* (2018). Colin Currie Group a aussi publié des enregistrements de *Quartet* et *Traveler's Prayer* chez Nonesuch.

Direction, percussions
Colin Currie

Percussions
Owen Gunnell
Adrian Spillett
George Barton
Catherine Ring

Flûtes
Rowland Sutherland
Helen Whitaker

Clarinettes
Emma Burgess
Michelle Hromin

Violons
Jonathan Morton
Clio Gould

Alto
Nicholas Bootiman

Violoncelles
Robin Michael
Clare O'Connell

Pianos
Philip Moore
Siwan Rhys

Guitare basse électrique
Peter Wilson

R2022004254, R2022003944, R2021013751, R2021013749 – Imprimeur : Deja link

Hassan Hajjaj

EXPOSITION

*MY ROCK STARS**



Billie Eilish, 2019/1440

CRÉATION MUSICALE
ACID ARAB

22 SEPTEMBRE 2026
25 AVRIL 2027

MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

* MES STARS DU ROCK

Licences R-2022-004254, R-2022-003944, R-2021-013751, R-2021-013749 Photo : Hassan Hajjaj - Graphisme : Marion Bonnecaze -

LA CITÉ DE LA MUSIQUE – PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise
MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

MOMMESSIN-BERGER
FONDS DE DOTATION

Fondation Bettencourt Schueller

EURO GROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL DE L'ORCHESTRE DE PARIS

TotalEnergies
FONDATION

bpifrance

Fondation Crédit Mutuel

PAPREC

DEMAIN

PHE
PARIS HOLDING EUROPE

ILE DE FRANCE

– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE

SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

RECYCLÉ
Papier fait à partir de matériaux recyclés
FSC® C131468
www.fsc.org

IMPRIM'VERT®

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

VILLE DE PARIS

Région îledeFrance